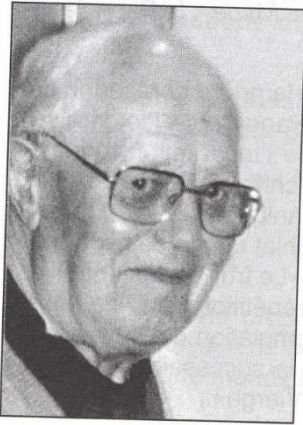




Kerleroux Joseph : né le 15-05-1907 à Plabennec ; prêtre le 25 juillet 1932 ; vicaire à Huelgoat ; août 1937, vicaire à Guerlesquin ; septembre 1940, vicaire à Plouigneau ; juillet 1946, vicaire à Saint-Michel, Brest ; juin 1951, vicaire à Penhars ; mai 1952, recteur de Tréouergat ; février 1967, recteur de Loc-Eguiner ; septembre 1972, en retraite à Guipavas ; 1986, maison de Kéraudren, Brest ; décédé le 4 août 2003.

Étude : *Quimper et Léon*, 2003 p. 442.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Charles Lyvolant aux obsèques de M. Joseph Kerleroux, en l'église de Plabennec, le 6 août 2003.*

Le décès de M. Joseph Kerleroux nous a pris de court, La médecine fait des prouesses, mais elle ne peut pas retarder notre « heure » quand celle-ci a sonné. Notre confrère s'en est allé vers le Père, lundi à l'heure de midi, achevant ainsi une longue vie de 96 années et de 71 ans de sacerdoce.

Répondant à l'appel du Seigneur, Joseph Kerleroux a suivi la filière habituelle des études, qui, de l'école primaire de Plabennec et des collèges des Missions africaines de Lyon et de Saint-François de Lesneven, puis le Grand séminaire de Quimper, l'ont mené à ce jour de juillet 1932 où, dans la cathédrale de Quimper, Mgr Duparc a ordonné prêtres les 19 aspirants qui lui étaient présentés.

Huelgoat, Guerlesquin, Plouigneau, Saint-Michel de Brest Penhars, Treouergat, Loc-Eguiner. Ce que M. Kerleroux a été dans ces différentes paroisses où il a été appelé à servir, ceux qui en ont été les témoins directs et bénéficiaires le savent bien.

En janvier dernier, après l'onction des malades qu'il m'avait demandé de lui donner, et prévoyant l'assemblée que nous formons ce soir il m'avait dit avec humour : « Tu leur diras que j'ai aimé la musique ». C'est vrai. Malgré le handicap de sa surdité, il a voulu, quand l'occasion s'est présentée se perfectionner en suivant les cours d'harmonie à l'école de musique de la ville de Brest.

Plus familier, sans doute, de la pastorale ordinaire et traditionnelle que de la pastorale d'avant-garde, il a cherché à former des servants de messe et des choristes pour rehausser les cérémonies liturgiques. Mais il a su aussi être attentif aux problèmes des paroissiens et assurer toujours, avec exactitude et bonne grâce, le travail qui lui était confié auprès des jeunes et des adultes.

En 1972, les circonstances l'ont amené à prendre sa retraite C'est ainsi que les paroissiens de Guipavas, pendant 15 ans, l'ont souvent croisé sur leurs places et dans leurs rues, le visage toujours souriant. Et puis est venu le moment où, par nécessité, il s'est retiré à la maison de Kéraudren : c'est la période du lent détachement qui accompagne les années qui se succèdent. La découverte, jour après jour, de ce que Dieu semble permettre dans le détachement d'une vie est toujours bouleversante... et la vie d'un prêtre ne diffère pas en cela de la vie de tout homme. L'amour donné au Seigneur à l'aube d'une vie d'adulte, et sans cesse entretenu au milieu des difficultés habituelles du ministère pastoral, apporte ce tranquille courage de la foi qui fait partie de cet « inaperçu », de cette face cachée de Dieu dans notre monde.

La Vierge Marie, invoquée sous divers vocables dans les paroisses où M. Kerleroux a exercé son ministère : N.-D. des Cieux à Huelgoat N.-D. de Luzivilly à Plouigneau, N.-D. du Rheun à Guipavas..., la Vierge, l'invoquée chaque jour, nous donne la note juste : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur... ».

Personne n'a regretté de s'être livré à l'amour du Seigneur, et M. Kerleroux vit à présent cette merveilleuse expérience. Avec lui qui, il y a 71 ans, a célébré ici même ses premières messes, avec lui

et par le Christ, entrons déjà nous aussi, dans la grande action de grâce qui nous réunira pour la vie éternelle.

*Quimper et Léon*, 9/10/2003, p. 442.